

les apôtres distingués

5.12-26

Personne d'autres n'osait se joindre à eux...

Le chapitre 5 marque la fin de ce qu'on pourrait appeler **la première époque** de la vie de l'Église chrétienne. C'est la période où **tout** tourne autour des apôtres, où ces douze hommes sont constamment sur la brèche et s'occupent aussi bien de l'évangélisation des foules que de l'enseignement des nouveaux disciples, de la gestion du fonds de solidarité et de la discipline. La croissance forte et continue de la communauté finira par avoir raison de ce modèle. Une nouvelle répartition des tâches se mettra en place et ouvrira la porte au développement de nouveaux ministères, tandis que le conflit larvé avec le Sanhédrin finira inévitablement par éclater au grand jour, provoquant l'éparpillement des chrétiens, synonyme de dissémination de l'Évangile.

Mais le premier temps est celui des apôtres seuls. Le récit commence avec onze hommes qui reçoivent leurs consignes de Jésus lui-même puis le regardent s'élever dans les airs et disparaître. Autour de ce noyau se forme un embryon de communauté : quelques femmes, Marie, les frères de Jésus les rejoignent. Ensuite, ils se retrouvent à *environ cent vingt* pour rétablir le nombre symbolique de douze apôtres par le choix de Matthias.

L'Esprit se répand, accomplissement de la promesse, et nous voyons *Pierre entouré des Onze* se lever pour annoncer la vérité concernant Jésus de Nazareth. En toile de fond, la communauté enfle encore — *trois mille personnes furent ajoutées* — tandis que les apôtres s'activent pour instruire tous ces nouveaux chrétiens et leur donner les clés pour réinterpréter les Écritures à la lumière de la venue du Christ. Le Seigneur confirme le témoignage des apôtres par la guérison d'un homme né infirme et crée ainsi une nouvelle opportunité pour faire connaître l'histoire véritable de Jésus. Ce sera aussi l'occasion que saisiront les autorités pour bousculer Pierre et Jean et pour mettre le holà à leur prédication non autorisée, prédication qui porte pourtant ses fruits : le nombre des croyants atteint cinq mille. Les menaces provoquent une prise de conscience : les témoins de Jésus dépendent d'abord de Dieu et doivent lui obéir même au prix d'une certaine désobéissance civile. Le recours à la prière en commun permet aux chrétiens de remettre les choses en perspective et la réponse du Seigneur à leur intercession les encourage à garder le cap, coûte que coûte. La Parole est annoncée avec assurance et, à l'intérieur de la communauté, la vie nouvelle produit ses effets et révolutionne le rapport aux biens matériels. Les apôtres veillent sur l'Église et démasquent ceux qui par hypocrisie ou cupidité risquent de ternir le témoignage.

Le jugement exemplaire que le Seigneur exerce sur Ananias et Saphira frappe les esprits. Cet incident renforce l'autorité des Douze. *Tous sont-ils apôtres ?*¹ Certainement pas... et autant dans l'Église que dans la population en général, on se rend compte que les douze apôtres sont des hommes à part. Le récit donne donc un dernier coup de projecteur sur cette équipe avant s'ouvrir à d'autres acteurs tels que Philippe, Étienne, Saul de Tarse ou Barnabas.

miracles multipliés

Luc voit certainement dans le foisonnement de prodiges qu'il nous rapporte ici la réponse de Dieu à la prière de l'Église : *Étends ta main pour qu'il se produise des guérisons, des miracles et d'autres signes au nom de ton saint serviteur Jésus*². Pendant un temps dont la durée n'est pas précisée, le Seigneur va multiplier les prodiges *par les mains des apôtres*. Faut-il comprendre que l'argent étant déposé à leurs pieds, les mains des apôtres restent disponibles pour accomplir la volonté de Dieu ? En tout cas, le Seigneur lui-même intervient avec puissance par l'intermédiaire des Douze, appuyant ainsi de toute son autorité les témoins de la résurrection. Le récit des Actes rapportera d'autres miracles par la suite, mais nous

¹ I Corinthiens 12.29

² Actes 4.30

avons là peut-être le dernier grand « pic » sur le graphique des manifestations extraordinaires qui ont accompagné les premiers pas de la communauté chrétienne.

Qui donc se tenaient *d'un commun accord sous la Galerie de Salomon* ? La réponse la plus naturelle, d'après la construction grammaticale, est **les apôtres**. C'est à eux que l'interdiction du Sanhédrin s'applique, interdiction signifiée à Pierre et Jean comme représentants des Douze. Reprendre leur activité régulière de prédication au nom de Jésus, à l'endroit même où leurs porte-parole ont été arrêtés, est un acte de résistance de grande portée symbolique. Seule l'autorisation expresse de Dieu explique ce courage — et cette autorisation se confirme dans les signes et prodiges, preuves que le Seigneur **étend sa main** par leur intermédiaire.

Un préjugé égalitaire fait que certains commentateurs (et traducteurs de la Bible) sont mal à l'aise avec l'idée que les douze apôtres étaient dans une classe à part. Notre fibre protestante nous empêche de mettre Pierre, André, Jacques, Jean et les autres sur un piédestal. Ils étaient des hommes comme nous... certes ! Ils étaient des hommes ordinaires, avec des forces et des faiblesses, des questions et des luttes — mais ils avaient une vocation unique. D'ailleurs, n'est-il pas particulièrement significatif que, lors des difficultés dont il sera question au début du chapitre suivant, ils décident non pas d'augmenter le nombre d'apôtres pour faciliter la gestion des secours mais de décharger entièrement les Douze de ces soucis pour qu'ils se recentrent sur le mandat que Jésus leur a confié ? On va donc déléguer des responsabilités importantes à sept « hommes neufs » — responsabilités importantes mais non apostoliques ! La Jérusalem céleste n'a que douze fondements³. Les autres chrétiens, secoués par la mort d'Ananias et Saphira, et étonnés peut-être par la hardiesse des Douze, n'osent pas *se joindre à eux*. Mais les apôtres font bloc et c'est tous ensemble qu'ils seront arrêtés et incarcérés.

En attendant, la nouvelle de cette vague de guérisons miraculeux se répand et attire des foules. Le récit suggère des parallèles avec le ministère du Fils de Dieu lui-même, sans doute pour que nous ne perdions pas de vue le fait que les vrais prodiges se produisent *au nom de... Jésus*. La précision : *Et tous étaient guéris*, renvoie, par exemple, à cet incident rapporté dans l'évangile de Luc où nous voyons Jésus entouré d'une foule immense venue de toute la Judée, de Jérusalem et de la région littorale de Tyr et de Sidon. *Tous étaient venues pour l'entendre et pour être guéris de leurs maladies. ... Tout le monde cherchait à le toucher parce qu'une puissance sortait de lui et guérissait tous les malades*⁴. On pense également à la femme qui s'est approchée de Jésus par derrière pour toucher la frange de son vêtement et trouver ainsi la guérison⁵. Le ministère des apôtres prolonge celui de Jésus et proclame que celui-ci est vraiment ressuscité — puisqu'il agit encore avec puissance.

Faut-il voir une attitude superstitieuse chez certains qui semblent attribuer un pouvoir à l'ombre de Pierre ? C'est possible — mais on ne saurait rendre l'apôtre responsable de la superstition de ses compatriotes. Puis, par comparaison avec le geste de toucher la frange du vêtement du Seigneur, on peut penser que si le désir d'être couvert par l'ombre de l'apôtre exprime en fait les balbutiements d'une foi qui s'attache quand même à Jésus, Dieu peut honorer cette confiance naissante et accorder sa bénédiction. En l'occurrence, Luc ne précise pas si les malades déposés le long des rues ont été guéris ou non. Nous ne devons jamais encourager la superstition, mais n'oublions pas que derrière des idées contestables et approximatives peut se cacher une vraie recherche de Dieu — que le Seigneur dans sa grâce honorera.

apôtres embastillés

Les Douze ont pris le risque de défier ouvertement les plus hautes autorités religieuses du pays. Et dans un premier temps on a l'impression que cette stratégie est vraiment « payante » : *le peuple les tenait en haute estime ou les magnifiait*, et les foules accouraient. Être ainsi acclamé par la population, c'est grisant... mais dangereux. On peut finir par se prendre pour « quelqu'un ». Le danger est d'autant plus grand ici que Dieu agit puissamment par l'intermédiaire de ses serviteurs. Et l'Évangile progresse : *[De plus en]*

³ Apocalypse 21.14

⁴ Luc 16.17-19

⁵ Luc 8.43-48

plus [de personnes] croyant au Seigneur étaient ajoutés [à l'Église], une multitude d'hommes et de femmes. Nous n'avons aucun renseignement quant à l'état d'esprit des apôtres pendant cette période euphorique. Rien n'indique qu'ils se sont laissé emporter par l'enthousiasme populaire qui était, de toute façon, à double tranchant puisqu'il a fini par exacerber la jalousie des autorités en place.

On remarquera, en passant, que le ministère des apôtres commence, timidement, à déborder le cadre de Jérusalem. Ce ne sont pas encore les Douze qui s'aventurent plus loin pour apporter leur témoignage mais les habitants des villes proches qui se déplacent vers la capitale. Le lecteur est amené à se demander ce qu'attendent les apôtres pour aller plus loin, et à se rappeler les paroles de Jésus : *vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée...*

Il n'y a rien que la religion desséchée déteste plus que la ferveur populaire lorsque celle-ci ne lui profite pas et qu'elle ne peut pas la contrôler. Le parti des sadducéens est excédé par ce qu'on lui rapporte. Les partisans de Jésus de Nazareth sont de plus en plus nombreux — Luc a même renoncé à donner des chiffres. Le grand-prêtre fait faire des sondages qui confirment que sa popularité est en baisse tandis que la cote des Douze est au plus haut. Il ne se demande pas si ce nouveau mouvement est de Dieu ou du diable. Son souci est politique et il réagit par la force, il fait donner la maréchaussée. Il ne s'agit pas d'arrêter les milliers de disciples de l'homme de Nazareth — il n'existait pas de prison assez grande pour les accueillir. On ciblera donc les plus dangereux, ces douze hommes qui *ont été avec Jésus*, qui persistent à proclamer leur message dans l'enceinte du Temple et dont deux ont déjà été arrêtés et avertis.

Si les apôtres incarcérés s'appuyaient sur l'expérience de Pierre et de Jean, ils ne devaient pas s'attendre à être délivrés par un ange du Seigneur. Puisque les grands-prêtres étaient des sadducéens qui ne croyaient pas aux anges, ils n'imaginaient certainement pas qu'au matin les gardes trouveraient le cachot vide. Le Seigneur a surpris tout le monde ! Il n'est pas capricieux mais il est **souverain**, et dans ce cas précis la libération miraculeuse des prisonniers pendant la nuit servait au mieux son dessein. Gardons-nous d'enfermer le Seigneur dans les limites de ce que **nous** croyons possible ou « faisable » — il nous étonnera toujours ! Nous ne pouvons pas toujours prévoir comment le Seigneur répondra à tel besoin, comment il nous sortira de telle situation. Au lieu de sombrer dans la perplexité comme les sadducéens incrédules, rappelons-nous la sagesse infinie de notre Dieu et attendons avec confiance son secours.

Ici, l'action du Seigneur vise clairement à rassurer ses serviteurs tout en déstabilisant leurs adversaires. La suite du récit révélera que les autorités ne se sont pas trop laissé impressionner et, se remettant rapidement de leur *perplexité* passagère, elles ont persisté dans la recherche d'une solution « politique » — même au prix d'une certaine violence d'État. Néanmoins, elles se sont laissé fléchir quant à la peine à infliger aux apôtres : au lieu de les mettre à mort, on les a battus ! L'histoire du cachot vide a laissé des traces... Et les Douze ont reçu le message cinq sur cinq : *Allez au Temple et là, proclamez au peuple tout le message de cette vie [nouvelle]*. Non seulement ils ont obéi dès le point du jour, se réinstallant au lieu même où les gardes les avaient cueillis la veille, mais ils ont saisi ce qui devait être prioritaire pour eux. Cela débouche sur cette conclusion qui sera communiquée à l'Église : *Il ne serait pas légitime que nous arrêtions de proclamer la Parole de Dieu pour nous occuper des distributions*⁶. À l'exemple des apôtres, nous devons apprendre à réfléchir à ce qui nous arrive et à discerner les événements et les paroles par lesquels Dieu nous conduit. Le Seigneur désire nous aider à mettre de l'ordre dans nos projets, dans nos activités, pour nous recentrer sur ce qui est vraiment important à **ses** yeux. Mais nous sommes sans doute moins malléables que les Douze... *Les apôtres obéirent...* et nous ?

Copyright © 2005 Robert SOUZA. Cette création est mise à disposition selon le Contrat Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification, disponible en ligne : « <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/> », ou par courrier postal à : Creative Commons, 559 Nathan Abbott Way, Stanford, California 94305, USA.

Citations bibliques extraites de *la Bible du Semeur*. Texte copyright © 2000, Société Biblique Internationale. Avec permission.

⁶ Actes 6.2